



Le jeu selon un spécialiste

Rudolf Steiner

Fabienne Agnès Levine

Fabienne Agnès Levine est psychopédagogue, diplômée en sciences de l'éducation, spécialisée petite enfance.

Rudolf Steiner est à l'origine d'une pédagogie qui s'appuie sur une conception spirituelle de la vie et qui met l'accent sur les activités créatives (dessin, musique, bricolage ...). Dans cette approche bien moins implantée en France que dans d'autres pays, la place privilégiée du jeu libre pendant la petite enfance ne doit pas faire oublier les questionnements suscités par des pratiques éducatives particulières.

Parmi les contemporains des fondateurs de pédagogies nouvelles au début du xx^e siècle figure Rudolf Steiner (1861-1925), un penseur autrichien plus connu à son époque pour ses ouvrages philosophiques et ésotériques que pour ses idées pédagogiques. Après avoir étudié les grands auteurs allemands Nietzsche et Goethe, il a exercé une activité dans le milieu littéraire et a eu une courte expérience de précepteur dans une famille. En 1891, il est devenu docteur en philosophie avec une thèse publiée sous le titre *Science et vérité*, livre suivi de *Philosophie de la liberté*. Vers 1900, il a adhéré à la Société théosophique, un mouvement né aux États-Unis, dont l'ambition était de fonder une discipline qui engloberait toutes les religions. Il a quitté ce groupe en 1913 pour fonder son propre mouvement philosophique et religieux qu'il a appelé anthroposophie. Quelques années après, à la demande d'un industriel allemand, il aura l'occasion de diriger une école dans laquelle ses principes seront mis en application. Ce fut l'École libre Waldorf, inaugurée en 1919 et destinée aux enfants des ouvriers de l'usine de cigarette Waldorf à Stuttgart. Par la suite, cette expérience pédagogique a dépassé les fron-

tières des pays de culture germanique et a donné naissance au mouvement pédagogique Steiner-Waldorf.

Comme l'explique bien l'universitaire Heiner Ullrich, les applications de l'anthroposophie sont loin de se cantonner à l'éducation. « *En tant que fondateur charismatique d'une communauté idéologique qui lui est entièrement dévouée, Steiner expose, au cours des deux dernières décennies de sa vie, le programme d'une réforme spirituelle dans les domaines de l'art, de l'éducation, de la politique et de l'économie, de la médecine, de l'agriculture et de la religion chrétienne, par le biais d'innombrables cours et conférences qu'il donne dans toute l'Europe.* »¹ C'est à Dornach (en Suisse), en 1913, que le siège de l'association fut construit selon les plans dessinés par Steiner lui-même.

Depuis





cette époque, le bâtiment du Goetheanum (reconstruit après un incendie en 1922) abrite toujours la Société anthroposophique universelle, ainsi que l'École libre de Science de l'esprit qui organisent spectacles, formations, conférences et autres manifestations.

La première « septaine », en toute liberté

Le mouvement pédagogique Steiner-Waldorf s'est déployé au cours des décennies suivant la mort de son fondateur, jusqu'à fédérer aujourd'hui dans soixante-dix pays plus de 3 000 établissements, dont une vingtaine seulement en France. Rudolf Steiner a développé sa vision de l'éducation à partir du phénomène de réincarnation. Dans ses écrits et ses conférences, il a décrit des cycles de sept ans ou « septaines », dont la première s'arrêterait avec la chute des dents de lait. De ce fait, « L'éducateur se comportera différemment envers l'enfant qui grandit, s'il sait que l'âme de cet enfant a déjà eu une vie riche, qu'il a passé bien des degrés à travers nombre de vies terrestres »². Les apprentissages intellectuels de type scolaires concernent les deuxième et troisième septaines alors que, pendant la petite

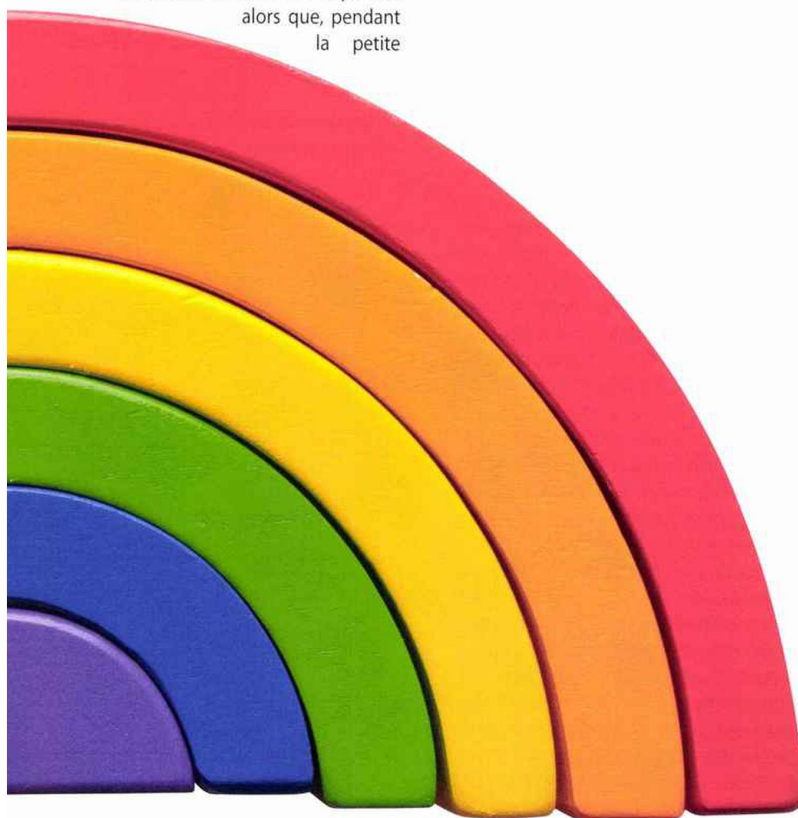
On ne peut nier la richesse du jeu symbolique et des autres manifestations de l'imagination dans la pédagogie Steiner-Waldorf, même si l'on s'interroge sur leurs racines et sur le pouvoir sous-jacent des adultes.

enfance, une place centrale est donnée à la sensorialité et au jeu libre. Sur le site de la fédération Steiner-Waldorf, la crèche est donc présentée comme un nid dans lequel « le jeu avec les éléments s'impose d'emblée au tout-petit : eau, terre, sable, bois, pierre... Chacune de ses trouvailles est mise à l'épreuve du corps, devient objet d'expérimentation et compagnon de jeu ». Le jardin d'enfants aussi est « un espace de jeu pour grandir » dans lequel « la plupart des activités sont en lien avec la nature, sa sagesse et sa poésie. Un lien fort avec les éléments s'instaure, chacun y puisant ce dont il a besoin : jeu, éveil des sens, contemplation »³.

Pendant la petite enfance, le jeu libre et la liberté de mouvement sont favorisés tant à l'intérieur, dans un environnement qui invite à la rêverie, que dehors, en pleine nature si possible. Les adultes s'appliquent à respecter les rythmes individuels et la sensibilité de chaque enfant. Ils ont conscience de leur fonction de modèle et encouragent les comportements d'imitation chez les jeunes enfants. Ils ponctuent aussi les journées d'événements en lien avec les fêtes et les saisons au cours desquels les enfants sont invités à se regrouper. Une salle de jeu Steiner est remplie d'objets en bois naturel, de tissus de couleurs chaudes, de branches d'arbres et d'autres décors de saison. Pas de jouets sophistiqués, pas d'écrans, mais pas de livres pour enfants non plus. Beaucoup de jouets pour faire semblant, mais très orientés sur un univers magique (par exemple, des petits lutins en bois ou en feutrine) qui correspond à celui des célébrations chantées et dansées. De quoi interroger cette liberté, dont l'expression est en partie conditionnée par des paroles, des textes de chansons et de contes, des décors, qui font appel à une conception mystique de la vie.

Un monde imaginaire sous influence

Dans la pédagogie Steiner-Waldorf, la vie intérieure de l'enfant est nourrie par les contes issus de différentes cultures et par les mythes empruntés à différentes religions. La littérature enfantine d'aujourd'hui n'a pas sa place. Les histoires sont racontées aux tout-petits plutôt que lues ; les supports privilégiés sont les marionnettes et les objets plutôt que les livres. Dans les chansons, les danses, les célébrations et les décorations à thème, les éléments récurrents sont les remer-





ciements adressés à la terre pour sa générosité, les louanges au soleil, les fêtes des saisons (solstice d'été, récoltes, etc.) et les fêtes chrétiennes. Chaque année, pour la cérémonie de la Spirale de l'Avent, les jeunes enfants, comme les plus grands, défilent en tenant une lanterne autour d'une spirale de bougies allumées qui annoncent la venue du Christ.

Dans les établissements Steiner, d'autres rituels ponctuent la vie des enfants, certains au cours de chaque journée et d'autres au fil des mois. Autre pratique nourrissant l'imaginaire enfantin : l'eurythmie, discipline inventée par Rudolf Steiner et sa femme, définie comme « *art du mouvement qui cherche à rendre visible et à faire vivre de l'intérieur la musique et la poésie* »⁴. D'autres pratiques visent l'épanouissement de l'enfant, telles que le jardinage, la fabrication de pain et le bricolage à partir de matériaux naturels. On ne peut nier la richesse du jeu symbolique et des autres manifestations de l'imagination dans la pédagogie Steiner-Waldorf, même si l'on s'interroge sur leurs racines et sur le pouvoir sous-jacent des adultes.

Papier mouillé, blocs de cire et rondins de bois

Le projet artistique de l'éducation Steiner commence le plus tôt possible. « *Pendant le cours des premières années, il est d'importance primordiale que des moyens d'éducation tels que les chansons enfantines fassent, sur les sens de l'enfant, une belle impression rythmique. Il faut attacher moins de valeur au sens des paroles qu'au charme de la mélodie. Plus une impression produite sur l'œil ou sur l'oreille aura de grâce et de fraîcheur, mieux elle agira* »⁵. Dans le même texte, l'auteur cite l'eurythmie sous la forme de « *puissance créatrice qu'exercent sur les organes des pas de danse scandés selon un rythme musical* »⁶.

Dans les établissements Steiner, la créativité artistique est stimulée par le biais de plusieurs pratiques : le modelage, le chant, la danse, la création de pièces de théâtre, la peinture, notamment sur papier mouillé, technique proche de l'aquarelle traditionnelle. Une fois trempé dans l'eau, le papier absorbe les peintures étalées à la main ou au pinceau jusqu'à former des mélanges lumineux de couleurs. Autre mode d'expression : l'utilisation de blocs de cire d'abeille fabriqués par la marque allemande Stockmar, avec une grande gamme de teintes déterminée par le cercle chromatique tel que Goethe, tant

admiré par Steiner, l'avait décrit. Sur les étagères d'une classe maternelle Steiner, aux côtés de pommes de pin, de cailloux, de chutes de tissus et de morceaux de laines, le bois est très présent. Les enfants manipulent librement des rondins de bois qui servent de jeux d'équilibre et de construction. Ils peuvent aussi les utiliser pour donner un décor naturel aux petits personnages en feutrine avec lesquels ils jouent souvent. La plupart des sites de vente en ligne de jouets écologiques en proposent dans leur catalogue.

Les jouets Waldorf

« *Notre époque matérialiste ne produit que peu de bons jouets* »⁷ : cette petite phrase, écrite en 1922 par Rudolf Steiner, résume bien le choix dans la pédagogie Steiner-Waldorf de privilégier les jouets issus de la nature ou fabriqués à la main. Plusieurs marques, le plus souvent allemandes, proposent des jouets qui répondent aux critères esthétiques et écologiques de cette pédagogie. Dans le même livre sur l'éducation, Rudolf Steiner explique comment fabriquer une poupée tout simplement en nouant un mouchoir de manière à former la tête, les quatre bouts représentant les bras et les jambes. L'argument donné est que cela permet de favoriser « *le travail de l'imagination active et l'élaboration des formes du cerveau* ». Il explique que « *Si l'enfant reçoit une "belle poupée", l'activité du cerveau s'assouplit. Il se dessèche et dépérit au lieu de se déployer* ». Par la suite, la fabrication d'une poupée unique, pour chaque enfant, s'est répandue sous le nom de « *poupée Waldorf* ». Elle se reconnaît à l'emploi de matières naturelles (laine cardée ou coton), à la simplicité de sa forme générale et à son visage aux traits juste suggérés plutôt qu'aux contours bien dessinés (yeux, nez, bouche).

L'importance donnée au pouvoir d'évocation du jouet plutôt qu'aux éléments réalistes est la même pour les autres thèmes : figurines, animaux, arbres, maisons, etc. Pour jouer à l'intérieur ou à l'extérieur, l'univers le plus courant est celui des contes de fées et des mythes religieux. Toutefois, on trouve aussi, parmi les jouets Waldorf, des formes géométriques et colorées, qui laissent une grande place à la créativité. Le jouet le plus connu est une série de douze arcs en bois, de tailles décroissantes, déclinant les couleurs de l'arc-en-ciel. Les enfants inventent une multitude de combinaisons en les juxtaposant au sol ou en les empilant comme

une tour. Les jouets Waldorf se reconnaissent à leur sobriété : « *En observant bien un enfant, on remarquera le plus souvent qu'il jette le plus beau des jouets pour s'en faire un nouveau à partir d'un matériel tout simple. Ne donnons pas à l'enfant une copie de la réalité[...] L'enfant doit vivre dans le monde de l'imaginaire, développer lui-même ses forces, se créer sa propre vision du monde.* »⁸

Pour conclure

Dans l'éducation Steiner-Waldorf « à la maison », en crèche ou jardin d'enfants, les jeunes enfants sont libres dans leur corps, créatifs, en lien avec la nature et ont le temps de jouer. Effectivement, cette pédagogie est une de celles nées au début du *xx*^e siècle qui, dans ses principes, offre une belle place au jeu : « *Le jeu constitue le terrain du développement de l'enfant. Il expérimente cette liberté d'être et d'inventer, sans contraintes, s'exerçant naturellement au plaisir d'apprendre et de créer.* »⁹ Mais derrière cette affirmation se cache tout un système éducatif et philosophique qui mérite d'être analysé avec un esprit critique. Peut-être faut-il aussi distinguer les écrits de Steiner au tout début du *xx*^e siècle et l'évolution du courant pédagogique qui a suivi ? À chacun de se faire son avis.

Le prochain article sera consacré à Françoise Dolto

1. Sous la direction de Jean Houssaye (2013), *Quinze pédagogues : idées principales et textes choisis*, Paris : Fabert, p. 267.
2. Steiner, R., conférence du 3 mars 1906 à Hambourg, in Sous la direction de Jean Houssaye (2013), *Quinze pédagogues : idées principales et textes choisis*, Paris : Fabert, p. 292.
3. <https://www.pedagogie-waldorf.fr/ecole-alternative/ecole-maternelle-alternative/>
4. <https://www.ecole-steiner-verrieres.org/eurythmie/>
5. Steiner, R., (1922) *L'éducation de l'enfant au point de vue de la Science Spirituelle*, Paris : PUF, p. 15.
6. Ibid. p. 15.
7. Ibid., p. 14.
8. Steiner, R., conférence du 3 mars 1906 à Hambourg, in Sous la direction de Jean Houssaye (2013), *Quinze pédagogues : idées principales et textes choisis*, Paris : Fabert, p. 295.
9. <https://www.pedagogie-waldorf.fr/ecole-alternative/ecole-maternelle-alternative/>

